



Dossiers

Une quarantaine d'organisations catholiques répond à l'appel du pape et lance la démarche "Promesses d'Eglise"

Dominique Rouyer, Secrétaire Nationale du CCFD-Terre Solidaire, et Emmanuel Odin, de la Communauté de l'Emmanuel, ont présenté le 6 novembre 2019 aux évêques de France réunis à Lourdes la démarche « Promesses d'Eglise ». Cette démarche réunit une quarantaine d'associations, de communautés et de mouvements catholiques.

Pour en savoir davantage, cliquez [ici](#).

Côte d'Ivoire : un travail de terrain pour désamorcer les conflits autour du foncier

En Côte d'Ivoire, le passage du droit coutumier aux lois foncières suscite des tensions dans certaines localités. Dans la région de Soubré, l'association Asapsu travaille sur le terrain avec les villageois. Elle veille à intégrer les migrants qui exploitent les terres, les femmes, et les jeunes dans ses actions pour désamorcer les conflits.

Pour en savoir davantage, cliquez [ici](#).

Loir-et-Cher

BONNE ANNEE

Toute l'équipe du CCFD-Terre Solidaire 41 vous souhaite et belle et heureuse année 2020 !



GALETTE

Nous vous invitons à partager la galette des rois le mardi 14 janvier à 18h dans notre local (5, rue d'Artois à Blois).

Voir l'affiche en page 5



Ciné-rencontre

Le 8 novembre, nous avons organisé une soirée au cinéma Les Lobis. Dès 19h, les participants ont pu (re)découvrir la solidarité internationale grâce à des jeux. Ils ont également pu déguster du zaa'tar (mélange d'épices du Proche-Orient). Puis en deuxième partie de soirée, une projection du film *Le char et l'olivier* a permis de mieux saisir la situation en Israël-Palestine. Un débat a suivi la projection.



L'écologie intégrale humaine invitée à Lourdes pour la conférence des évêques de France

Thierry MURAT, bénévole au CCFD-Terre Solidaire 41, a été invité par Mgr Batut à participer à la Conférence des Evêques de France lors de l'assemblée plénière de novembre à Lourdes. Voici ton témoignage :

Les 5 et 6 novembre derniers, j'ai eu la chance d'être invité par Monseigneur Batut à participer à la Conférence des Evêques de France (CEF) à Lourdes. C'était une grande première, chacun des 110 évêques devait inviter deux laïcs de son diocèse à assister à ce qui restera dans l'histoire de la CEF comme les deux premières journées de travail sur l'écologie. Ainsi Marie-Josée Lhomme est la deuxième personne du diocèse à avoir été invitée.

Le premier jour, dès le matin nous avons été mis au pied du mur : nous avons commencé par écouter six intervenants, croyants ou non, qui nous ont partagé, en se livrant personnellement, la manière dont ils ont choisi de changer de vie pour habiter notre planète de manière plus responsable. D'emblée, ils nous ont annoncé que c'était trop tard pour espérer ne pas augmenter de 2°C la température moyenne de la terre d'ici 2100. Du fait de notre façon de consommer, nous sommes déjà à plus 5°C. Ils sont venus nous interroger dans notre quotidien, dans notre réponse à l'encyclique « Laudato Si' ».

Les 6 intervenants :

Raphaël Cornu-Thénard : architecte, père du six enfants, fondateur du mouvement pour l'évangélisation *Anuncio* et du Congrès Mission. Il participe activement à l'association *Extinction rébellion*.

Fabrice Boissier : directeur général délégué de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Selon lui, l'être humain n'est pas condamné. Il aurait, au contraire, son destin entre les mains, à condition qu'il accepte de changer ses habitudes.

Martin Choutet : association pour l'amitié (APA). Il est un des leaders des *Enfants de Don Quichotte*. Il a obtenu plusieurs postes, tous liés au logement des sans-abri.

Xavier Houot : chef de projet informatique dans de grands groupes. Il a expliqué comment réconcilier performance économique et développement durable.

Maxime de Rostolan : coordinateur du projet « Fermes d'avenir », de *Blue Bees*. La ferme La Bascule a pour ambition de faire émerger un nouveau modèle de société dans le respect de la Nature et de l'Humain, grâce à l'intelligence collective, à la coopération et aux expériences existantes dans leur diversité.

Gauthier Chapelle : collapsologue. Pour lui, la situation critique dans laquelle se trouve la planète n'est plus à démontrer. Des effondrements sont déjà en cours tandis que d'autres s'amorcent, faisant grandir la possibilité d'un emballement global qui signifierait la fin du monde tel que nous le connaissons. Le choix de notre génération est cornélien : soit nous attendons de subir de plein fouet la violence des cataclysmes à venir, soit, pour en éviter certains, nous prenons un virage si serré qu'il déclencherait notre propre fin du monde industriel.



En conclusion de la matinée, chacun a compris que nous participions à quelque chose d'inhabituel, de particulier, voire de prophétique. L'horizon se trouve désormais au-delà de ce que les pouvoirs publics ou les médias peuvent nous dire. Entre 1998 et 2018, l'homme a extrait autant de ressources que toute l'humanité avant 1998. Si on veut tenir en-dessous des 2°C d'augmentation de la température d'ici 2100, il faut laisser 2/3 des réserves de pétrole connues sous le sol ; au rythme auquel on va, on aura brûlé le tiers auquel on a droit dans...7 ans. Nous devons imaginer la suite, tout en nous préparant à vivre des années de désorganisation et d'incertitude. Nous avons le vivant comme modèle, l'imitation des stratégies du vivant, qui favorise la coexistence et la coopération.

L'après-midi 6 ateliers avaient lieu autour des intervenants du matin.

1 cercle de 4-5 chaises : pour l'intervenant et ceux qui veulent débattre. Autour le public (50 personnes). Quand on a fini notre intervention, on sort et quelqu'un d'autre rentre. Tous les participants ont 3 feuilles (rouge, orange, vert), et lèvent la feuille de leur choix pour approuver ou désapprouver ce qui se dit dans le cercle central.

Nous pouvions participer à 2 ateliers. Si pour certains évêques la matinée avait été pleine de découvertes, les laïcs qu'ils avaient invités, par leurs interventions percutantes, ont montré qu'ils étaient déjà bien impliqués dans l'écologie intégrale. Ces échanges nous appelaient à prendre encore plus conscience des énormes questions posées à l'Humanité, en résonance avec ce que dit le Pape François dans l'encyclique « Laudato Si' ».



Le lendemain matin, Elena Lasida et Fabien Revol, nous ont fait une relecture théologique du 1^{er} jour.

Il peut être bon de parler de « péché écologique », comme l'a suggéré le synode sur l'Amazonie d'octobre 2019, pour désigner les multiples atteintes que nous infligeons à la planète et à l'Homme qui est appelé à en être le gardien et le serviteur : en effet, reconnaître son péché est déjà commencer à en être libéré.

Pour le pape François, les problèmes environnementaux, socio-économiques, sociétaux, bioéthiques sont les symptômes d'un même dysfonctionnement qu'il appelle la « culture du déchet ». C'est parce que la dignité de la personne humaine est méprisée que ces problèmes apparaissent. Pour le dire de façon concrète, polluer une rivière pour ne pas assumer le coût du recyclage de ses déchets, licencier des collaborateurs âgés parce qu'ils coûtent trop cher ou inciter ses employés à congeler leurs ovules pour n'avoir des enfants que quand elles quitteront l'entreprise, ne sont que différentes facettes d'un même comportement méprisant la personne humaine dans son identité profonde.



A l'inverse, le « Courant pour une écologie humaine » va montrer la nécessité de « penser à hauteur d'homme », c'est-à-dire en privilégiant la personne concrète sur le système et l'idéologie. Sa vision de l'homme « à 360° » pose que la dignité de la personne doit être prise en compte dans tous les secteurs du champ social – économie, citoyenneté, agriculture, santé, éducation etc – et que ces approches doivent être interconnectées. Nous sommes appelés à vivre d'espérance, car l'écologie intégrale peut être une écologie de l'espérance.

Il est très éclairant d'élargir la notion de « prochain » aux habitants de l'autre bout de la planète qui sont impactés par nos choix économiques.

Nous avons abouti ensuite en diocèse à tracer les grandes lignes de ce que nous avons à faire dans notre diocèse : mettre en œuvre le label « Église verte », rencontrer le Conseil Épiscopal pour réfléchir à ce que nous devons faire après notre témoignage.

Pour le CCFD-Terre Solidaire, c'est une opportunité pour proposer toutes nos compétences, nos connaissances et notre savoir-faire.

Merci à Monseigneur Batut de m'avoir permis de vivre ce temps ! C'est avec ce cri du cœur que je suis revenu de Lourdes et de l'assemblée plénière des évêques.

Merci aux évêques pour ne pas avoir oublié que l'Église vit dans l'histoire et pour avoir été attentifs au signe des temps que constitue la crise écologique dans son ensemble, avec ses conséquences sociales et spirituelles.

Merci pour avoir compris que l'écologie intégrale concerne la vie dans ce monde, dans sa globalité, incluant par exemple les questions migratoires ou bioéthiques.

Merci pour avoir invité et écouté des personnes parfois critiques vis-à-vis de l'Église, mais qui sont aux avant-postes pour la construction d'un autre monde plus conforme à l'Évangile.

Formation régionale

Une quarantaine de personnes était présente à la formation régionale qui a eu lieu à Orléans le samedi 30 novembre.

Le matin, deux ateliers étaient proposés :

- Animer le Carême : après un retour sur la rencontre *Agir en Eglise*, les outils du Carême 2020 (notamment le poster d'animation) nous ont été présentés. Basé sur le Laudato Si' et l'écologie intégrale, le Carême aura pour thème « **Contre la faim, l'heure de l'écologie intégrale a sonné** » et 4 sous thèmes : droit à la terre, égalité femme-homme, agroécologie et bien commun.

- Intervenir dans l'espace public / Présenter le CCFD- Terre Solidaire : à l'aide d'un jeu de cartes et de différents supports, les participants ont pu échanger sur les interventions dans l'espace public et notamment la présentation du CCFD-Terre Solidaire.

Après un repas partagé, les participants ont « butiné ». Par groupe de 5, les bénévoles ont déambulé de panneaux en témoins, incarnant le projet régional. Les équipes devaient « butiner » des informations pour se faire une idée générale du projet régional

voté à l'Assemblée générale Régionale du 21 septembre 2019. Les thèmes abordés étaient : migration, ECSI – éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale – rapprochement de l'Eglise, Carême, nouveaux publics, campagne Flash, trésorerie régionale, présentation du partenaire Sadaka Reut, ...

La journée s'est clôturée par une discussion-débat sur le projet régional et son impact/liens en délégation diocésaine.



COLLEGIALITE DU CCFD-TERRE SOLIDAIRE

Mouvement chrétien des retraités (MCR)

Il y a 7 équipes en Loir-et-Cher. Le mouvement s'adresse à toutes les personnes retraitées, quelque soit leur parcours de vie. Fortement marqué par les 3^{èmes} Journées du Monde de la Retraite (Juin 2018 à Lourdes), nos réunions s'articulent autour de 4 thèmes : le vivre ensemble orienté sur l'interreligieux, la famille, la santé et l'écologie. Tous sont invités à poursuivre la réflexion sur l'un de ces 4 thèmes. En diocèse, nous avons choisi l'écologie. Par ailleurs, le mouvement propose chaque année, un thème qui est cette année « Choisis donc la vie ».



Chantal Sigot

La Place



Un an après le séisme en Indonésie : votre don en action

Le 28 septembre 2018, un puissant séisme, suivi d'un tsunami, frappait l'île de Sulawesi. On compte 3400 morts et 5000 disparus.

Pour soutenir nos partenaires locaux Kiara et KPA, qui travaillent avec les communautés paysannes et de pêcheurs fortement touchées sur place, le CCFD-Terre Solidaire lançait un appel à la solidarité. Vous avez été nombreux à répondre, et nous avons collecté ainsi 250 000€. Un an après, nous vous renouvelons nos remerciements et rendons compte de l'utilisation de ces fonds pour l'urgence et la reconstruction.

Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).

Voyage solidaire « 1 pied en Palestine », témoignage d'une participante

En octobre 2019, Marion a participé au voyage solidaire du CCFD-Terre Solidaire « un Pied en Palestine » (une bénévole du 41 y participait également). Elle nous raconte son expérience.

Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).



Dates à retenir

mardi 14 janvier : galette des rois (voir affiche en page 5)

mardi 18 février : jeux au centre social *La Chrysalide* de Vineuil (davantage d'informations à venir)



TERRE SOLIDAIRE
Soyons les forces du changement

Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement - Terre Solidaire



Le 14 janvier 2020 à 18h,

**venez partager la galette
avec la nouvelle équipe de Blois
pour la nouvelle année
dans son nouveau bureau
7 rue d'Artois à Blois**



Comité catholique contre la faim et pour le développement - terre solidaire /

ccfd41@ccfd-terresolidaire.org
<https://www.facebook.com/ccfdterresolidaire.centre>
<http://blog.ccfid-terresolidaire.org/>